

PIERRE II DE MASPARRAULTE
Seigneur de Chennevières sur Marne
(1532 – 1602)

La devise de la Commune de Chennevières sur Marne est : « FIDELISSOLAS UT PRETERITO », « Fidèle au sol et au passé ».

Le passé de la commune a été pour quelques-un(e)s le but d'une vie.

Pierre Roblin, autodidacte et historien dans l'âme, et ancien conseiller municipal à Chennevières sur Marne, est l'auteur du livre détaillant la vie de « Pierre II de Masparraulte ».

Il indique dans sa préface « m'intéressant à l'histoire de ma commune, j'ai commencé à rechercher toutes les informations pouvant concerner le passé, sous l'ancien régime, de la ville où je demeurais. Depuis j'ai fréquenté assidûment les dépôts d'archives et les bibliothèques en quête d'éléments relatifs à l'histoire de la paroisse et de la seigneurie du lieu et d'évènements touchant à la vie de ses habitants, manants ou seigneurs. La documentation rassemblée (10.000 fiches, une centaine de dossiers) m'a permis de traiter les seigneurs du XIVème siècle, des fiefs dépendants et de leurs titulaires, du fief que l'abbaye de Sainte-Geneviève au mont Paris possédait là depuis le XIIème siècle, aux conflits politico-religieux de la seconde moitié.

Ce personnage historique, que l'on appellera « Pierre II », pour plus de commodités, est né en 1532 de « Pierre Ier de Masparraulte » et de Jacqueline Rebours.

C'est cette dernière qui apporte dans sa dote, de par l'héritage de son père Antoine Ier Rebours, cleric du Paris, des propriétés à Chennevières sur Marne.

Pierre II de Masparraulte est issu d'une importante famille noble du royaume de Navarre. Déjà sous Louis XII, des chevaliers de ce nom guerroyaient lors de la prise d'Alexandrie dans le Milanais (Italie).

Il est donc le successeur d'une longue lignée d'officiers royaux qui tient la seigneurie de Chennevières sur Marne pendant 180 ans (1550 – 1730) : « Pierre 1^{er} » secrétaire de Catherine de Médicis ; « Pierre II », conseiller au parlement, ambassadeur, maître des requêtes de l'hôtel du roi, conseiller d'état ; « Henry », maître d'hôtel de Marie de Médicis ; « Florant 1^{er} », conseiller au parlement ; « Etienne », chevalier ; « Florant II », chevalier ; « Antoine », chambellan du duc d'Orléans.

Si l'ensemble de ces personnages illustres de Chennevières a joué un rôle important Pierre II de Masparraulte a été le plus important Officier royal d'origine noble et a été mêlé aux conflits politiques de la seconde moitié du XVIème siècle lors de la période dite des guerres de religion (1562-1598)

Fils aîné de Pierre 1^{er}, seigneur de Chennevières sur Marne, il hérita de la seigneurie à la mort de celui-ci en 1559. Conseiller au parlement de Paris et devint conseiller d'Etat en 1573.

Avec les épisodes sanglants des sept premières guerres de religion, Il est successivement envoyé par Charles IX et par Henri III, dans les provinces comme commissaire pour faire appliquer les édits tendant à la pacification du royaume. Pendant cette période, il a donc été

un serviteur fidèle des rois de France en suivant les contraintes et les évolutions fréquentes du contexte politique et des rapports de force entre les différents partis.

Mais Fin 1580, sa position évolue : le seigneur de Chennevières se rapproche des catholiques intransigeants en refusant la mission en Languedoc que lui propose le roi et s'engage à Paris, dont il est conseiller depuis 1577.

L'assassinat du duc de Guise sur l'ordre d'Henri III consacré par la formule « il est plus grand mort que vivant » en 1588, puis celui d'Henri III lui-même l'année suivante le rapproche des ligueurs. En effet comme de très nombreux parisiens, Pierre II n'accepte pas qu'Henri III ait désigné avant sa mort, le protestant Henri de Navarre (Henri IV) comme successeur légitime.

Élu par le peuple parisien insurgé pour siéger au conseil de l'Union des Catholiques qui tient la ville, il s'en montre un membre important. Cherchant néanmoins la voie de la conciliation, Il écrit au nouveau roi pour qu'il abandonne la religion réformée et se convertisse au Catholicisme. Conseiller d'État du duc de Mayenne (frère du duc de Guise) il participe activement aux États généraux ligueurs de 1593. Le duc de Mayenne et le conseil d'État de la Ligue le choisissent pour aller exercer la justice souveraine à Marseille, ce qui lui vaut d'être emprisonné quelques mois par le parlement d'Aix.

La conversion d'Henri IV, (« Paris vaut bien une messe ») l'entrée du roi à Paris et la levée de son excommunication par le pape, mettent un terme à l'entreprise ligueuse. En 1595, Pierre II rentre à Paris en vaincu. Après avoir juré obéissance à Henri IV, il redevient conseiller du roi en son conseil d'État et privé.

Sans responsabilité publique, malade, il termine sa vie replié sur ses affaires familiales et patrimoniales.

En 1599, il marie son fils unique Henri, futur seigneur de Chennevières, avec Anne d'Argouges.

Il meurt le 28 décembre 1602. Les terres de la seigneurie seront vendues en 1730.

Les événements cités montrent l'importance du personnage dans l'histoire de Chennevières sur Marne. Il ne nous appartient pas quatre siècles après eux de porter un jugement sur les conflits de l'époque mais de reconnaître le rôle particulier d'un citoyen illustre de notre ville. C'est aussi un hommage rendu à l'œuvre de Pierre Roblin.